

L'assassinat de Dussine par son migrant ne leur a pas servi de leçon : la propagande tourne à plein

écrit par Jules Ferry | 20 mai 2020



Jean Dussine, celui qui s'est brûlé les ailes au contact des jeunes migrants. On n'y comprend rien : jusqu'ici tout allait bien. Quelle injustice !

L'après Jean Dussine, ce Saint assassiné par son jeune migrant ?

Entre les « belles » histoires d'Infomigrants et les poursuites judiciaires du MRAP envers ceux qui osent critiquer l'immigration sur les réseaux sociaux.

Raconter de « belles histoires », c'est un travail de propagande à plein temps.

Il faut faire pleurer dans les chaumières, attendrir le lecteur avec du pathos et continuer à recruter des agents du Grand-Remplacement.

Alors Infomigrants nous parle avec émotion de ces retraités qui ont bien vécu le confinement, ressourcés par l'hébergement de jeunes migrants.

(Merci Infomigrants pour ce conte de fée)

(Encore un retraité qui se retrouve par un pur hasard sur le chemin de jeunes migrants)



C'est l'histoire d'Antoine Boulanger, un retraité de 65 ans, et Bakary, un Malien en attente de reconnaissance de sa

minorité par l'Etat français (16 ans ?), **qui vivent sous le même toit** à Noisy-le-Grand, en région parisienne, depuis février 2020.

(Migrant de compagnie)

Bakary, un jeune Malien en situation de précarité, a été accueilli chez Antoine Boulanger, un retraité vivant en région parisienne, en février. Un mois après, le confinement était décrété. Une période pendant laquelle ces deux hommes que tout semble opposer, mis à part leur discrétion et leur amour pour les sciences, ont appris à se connaître.

(Tout le monde est « content » dans ce délicat tableau du retraité et de sa peluche)

Assis côte à côte sur un canapé du salon, Antoine Boulanger, retraité de 65 ans, et Bakary*, Malien en attente de reconnaissance de sa minorité par l'État français (il dit avoir 16 ans et demi), observent la même pudeur l'un envers l'autre. Hormis quelques timides coups d'œil et sourires, ils s'écoutent davantage qu'ils ne se regardent.

« ***Je suis content, Monsieur Antoine est super gentil avec moi*** », se réjouit Bakary, bonnet noir vissé sur la tête et jean à la mode déchiré aux genoux. « ***Je n'ai pas les mots pour dire combien je suis heureux d'être ici.*** » À ces paroles, Antoine Boulanger, chemise rose et lunettes, ne peut s'empêcher de réagir, lui qui prend pourtant soin de ne pas couper la parole à Bakary : « ***Moi aussi je suis heureux que tu sois là*** ».

(On a fait son marché à l'hôtel des migrants)

S'ils partagent le même toit, les deux hommes ne se connaissent que depuis trois mois. Ils se sont rencontrés en février, le jour où **Antoine Boulanger est venu chercher Bakary dans un hôtel géré par Médecins sans frontières** (MSF), où il était hébergé avec d'autres jeunes migrants de manière temporaire. Grâce au programme « Accueillons » de l'association Utopia 56 et MSF, qui met en relation migrants et particuliers, **il a pu l'amener dans son appartement avec terrasse, cossu, à Noisy-le-Grand**, en région parisienne, **pour y entamer une cohabitation** – ou « **hébergement solidaire** » – **à durée indéterminée.**

(Les migrants : mais ils sont là pour apprendre la culture française, voyons !)

Pour la première fois, pourtant, Bakary reconnaît voir du positif et être déterminé à faire « de grandes choses », en France si possible, aux côtés de « Monsieur Antoine ». « Je me rends compte de l'avantage que c'est de vivre chez lui et de **pouvoir en apprendre plus sur la culture française** », ajoute-t-il pudiquement, parlant de son hôte à la troisième personne alors que ce dernier est installé près de lui.

(« Les yeux rougis par l'émotion » comme une pucelle qui reçoit son compliment)

« Je considère déjà Monsieur Antoine comme ma famille. Je compte tout faire pour qu'il soit fier de moi », **lâche-t-il en baissant le visage.** « Il n'y a rien qui me fera plus plaisir que de te voir réussir », lui répond **Antoine Boulanger, les yeux rougis par l'émotion.**

<https://www.infomigrants.net/fr/post/24852/quand-un-jeune-mali-en-et-un-retraite-se-creent-une-famille-de-substitution-en-plein-confinement>

Pour les immigrationnistes, il est dans l'ordre des choses que les Maliens clandestins s'installent en France : évidemment, pas un mot sur les jeunes Français qui se battent et meurent au Mali.

Voir sur RR :

[Pourquoi et pour qui notre légionnaire Kevin Clément est-il mort au Mali ?](#)

Détails dans la presse : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/mort-au-mali-d-un-deuxieme-soldat-francais-en-quatres-jours_2125298.html

Faire taire les critiques de l'immigration musulmane sur les réseaux sociaux.

Dans le même temps, la propagande s'active sur le terrain judiciaire, à propos du martyr Jean Dussine.

Le MRAP utilise Face de bouc...pour trouver un bouc émissaire !

« De nombreux commentaires injurieux avaient été postés sur la page Facebook suite au décès de Jean Dussine.

Ce message était sans doute celui qui sortait du lot », condamne Jacques Duclosmenil du MRAP de la Manche. Itinérance a supprimé, à la demande de la famille de la victime, la page Facebook de l'association.

« Cet internaute généralise volontairement ses propos, en traitant notamment les exilés dans leur ensemble de *violeurs égorgeurs venus nous génocider* », déplore le MRAP qui porte plainte contre l'auteur, dont l'identité reste à vérifier, pour « injures publiques à caractère raciste et provocation à la **haine envers les migrants et accessoirement les musulmans** ».

« Accessoirement les musulmans » : puisqu'on vous dit devez accepter l'islam...

« Continuer le combat » après le décès du Saint

(Sans relâche, ces infatigables activistes œuvrent pour le Grand remplacement en France)



Les glorieux fossoyeurs de la France.

Ils vont « continuer le combat » (=faire de la France un enfer) [détails ici](#).

N'oublions pas que tout cela n'a rien de virtuel : dans «activiste immigrationniste», il y a «activiste» : monter des dossiers, héberger, voiturier...



Pas une journée sans venir aux locaux d'Itinérance, pas une journée sans s'occuper d'un dossier. Les migrants qu'il accompagnait le savaient et ils n'hésitaient pas à l'appeler quand ils se retrouvaient en galère quelque part. Il prenait alors sa voiture et partait les rechercher, parfois à l'autre bout du département.

Une « folle injustice »...



DÉCÈS DE JEAN DUSSINE



Lire la communiqué rédigé la Pastorale des Migrants du diocèse de Coutances

Adieu Jean,

Jean Dussine, président de l'association Itinérance de Cherbourg, vient d'être assassiné chez lui. Un jeune migrant afghan est soupçonné de meurtre.

Jean était un homme au grand cœur. Ses heures passées sur la « Jungle » à s'occuper de ses gars, il ne les comptait pas. Pas une journée sans venir aux locaux d'itinérance, pas une journée sans s'occuper d'un dossier. Les migrants qu'il accompagnait le savaient et ils n'hésitaient pas à l'appeler quand ils se retrouvaient en galère quelque part. Il prenait alors sa voiture et partait les rechercher, parfois à l'autre bout du département. De par son engagement dans l'association cherbourgeoise « Itinérance », il jouait aussi un rôle important dans le « Collectif 50 pour les droits des étrangers » qui bénéficiait de la force de ses convictions et de ses capacités de discernement dans les initiatives à prendre.

Nos pensées vont à la famille de Jean et ses amis, témoins de sa générosité, de son humanité et de la grandeur de son engagement. Nous pensons aussi au jeune qui l'a assassiné, emporté dans tant de violence. Nous portons dans notre amitié toutes les personnes de bonne volonté impliquées dans le soutien aux migrants, **désemparées devant cette folle injustice.**

Article RR :

[Arroseur arrosé à Cherbourg : le président d'une association pro-migrants assassiné par un migrant](#)